



LORD BYRON  
CAÏN





*Cain*

DU MÊME AUTEUR  
AUX ÉDITIONS ALLIA

*Manfred*  
*Poèmes*

LORD BYRON

*Cain*

Traduit de l'anglais par

GAËLLE MERLE



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2019

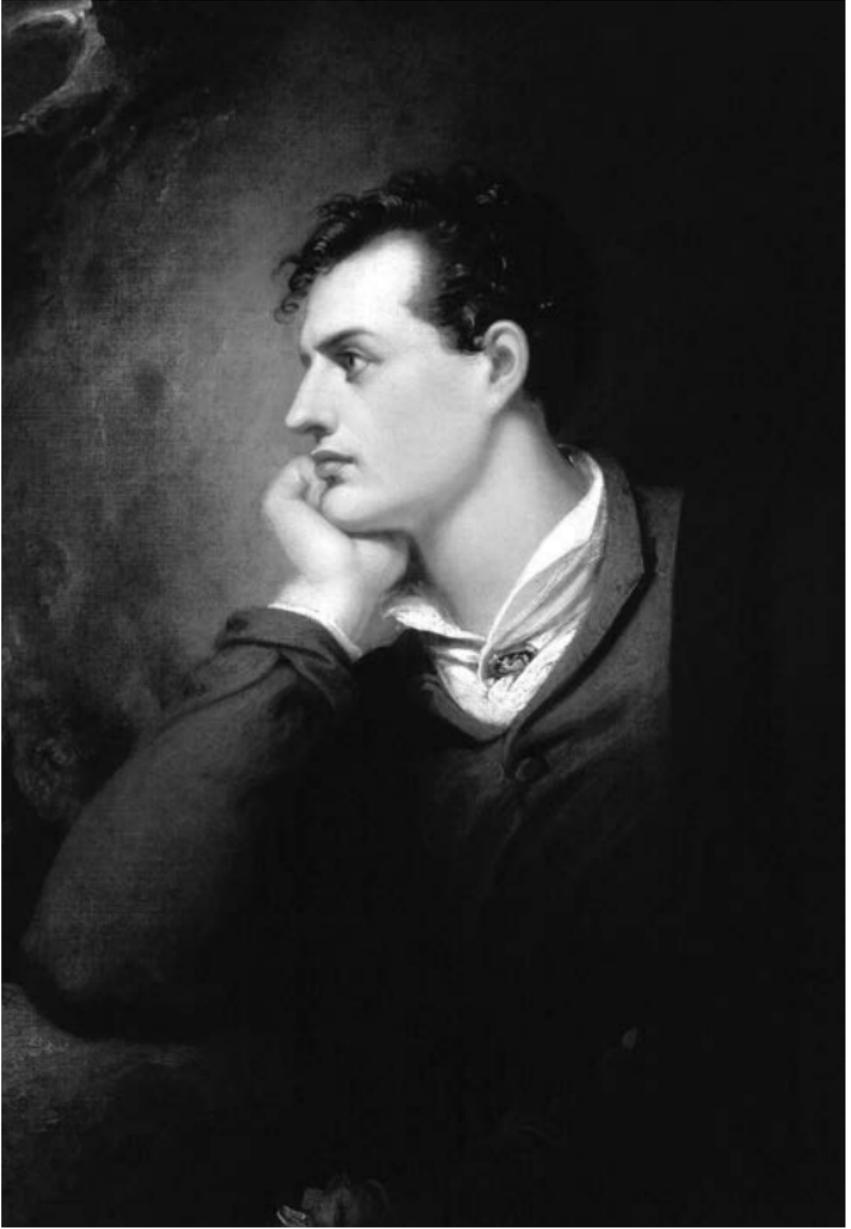
TITRE ORIGINAL

*Cain, a Mystery*

*Cain* a paru pour la première fois en 1821 chez John Murray à Londres.

Ci-contre: Richard Westall, *George Gordon Byron, 6<sup>th</sup> Baron Byron*, 1813. Huile sur toile. Londres, National Portrait Gallery.

© Éditions Allia, Paris, 2004, 2019, pour la présente traduction.





Je dédie ce Mystère de Caïn  
à Sir Walter Scott, baronnet.  
Son ami obligé et fidèle serviteur,  
L'Auteur.

Le serpent était la plus subtile de toutes les  
bêtes des champs que le Seigneur Dieu ait créées.

*Genèse III, 1*

## PRÉFACE

LES SCÈNES suivantes s'intitulent "un Mystère", à l'exemple de pièces aux thèmes similaires : *Mysteries or Moralities* (Mystères ou Moralités).

L'auteur n'a pris avec son sujet aucune des libertés naguère si courantes. C'est ce que pourra constater tout lecteur assez curieux pour se référer à ces œuvres profanes, anglaises, françaises, italiennes ou espagnoles. L'auteur a tenté de préserver un langage adapté à ses personnages et lorsqu'il s'est directement inspiré des Saintes Écritures (c'est rarement le cas), il a effectué le moins de modifications possible, y compris sur les mots, de façon à respecter le rythme.

Le lecteur voudra bien se rappeler que le livre de la Genèse ne spécifie à aucun moment qu'Ève fut tentée par un démon, mais bien par "le Serpent", et ce, uniquement parce qu'il était "la plus subtile de toutes les bêtes des *champs*". Quelle que soit l'interprétation des Rabbins et des Pères, je dois prendre les mots tels que je les trouve. Et je répons, brandissant les Saintes Écritures, comme l'Évêque Watson<sup>1</sup>

1. "Moderator" aux Écoles de Cambridge.

lorsqu'on lui citait les Pères en de telles circonstances : "Voyez la Bible!"

Il faut bien se rappeler que le présent sujet n'a rien à voir avec le Nouveau Testament, auquel il est impossible de se référer ici sans commettre d'anachronisme. Il est vrai qu'il y a bien longtemps que je ne me suis pas plongé dans la lecture des poèmes traitant de sujets similaires. Depuis mes vingt ans je n'ai jamais relu Milton, mais je l'avais fait si souvent auparavant que cela fera sans doute peu de différence. Quant à *Death of Abel* (Mort d'Abel) de Guesner, je ne l'ai pas relu depuis mes huit ans, à Aberdeen. J'en garde une impression de réel enchantement, mais du contenu, je me rappelle seulement que l'épouse de Caïn se prénomme Mahala, et celle d'Abel, Thirza. Dans les pages qui vont suivre, je les ai respectivement baptisées "Adah" et "Zillah", premiers noms féminins à apparaître dans la Genèse. Elles étaient les épouses de Lamech. Celles de Caïn et d'Abel ne sont pas nommées. La coïncidence du sujet a peut-être engendré celle de l'expression, je l'ignore, mais cela n'a guère d'importance.

Je saurai gré au lecteur de garder à l'esprit (ce que peu de monde choisit de se rappeler) qu'il n'est fait aucune allusion à un état futur

dans aucun des livres de Moïse ou de l'Ancien Testament. Pour trouver une raison à cette omission extraordinaire, il pourra consulter *Warburton's Divine Legation* (La Légation Divine de Warburton). Satisfaisant ou non, cet ouvrage est le meilleur publié jusque-là. Par conséquent, j'ai considéré qu'il s'agissait d'un élément nouveau pour Caïn, en espérant ne pas avoir dénaturé les Saintes Écritures.

En ce qui concerne Lucifer, il me semblait difficile de le voir s'exprimer comme un ecclésiastique sur les mêmes sujets, mais j'ai fait mon possible pour que son langage reste dans les limites de la politesse spirituelle.

S'il se défend d'avoir tenté Ève sous l'apparence du Serpent, c'est seulement parce que le livre de la Genèse ne fait pas la plus petite allusion à quoi que ce soit de cet ordre, mais simplement au Serpent dans tout ce qu'il a de tortueux.

Le lecteur s'apercevra que l'auteur a en partie adopté, dans ce poème, l'idée de Cuvier, d'un monde détruit plusieurs fois avant la création de l'homme. Cette théorie, qui s'inspire des différentes strates et des ossements d'animaux découverts, n'est pas contraire au récit mosaïque. Elle tend plutôt à le confirmer, puisque aucun os humain n'a encore été

retrouvé dans ces gisements, malgré la présence d'ossements de nombreux animaux connus, à proximité des vestiges d'espèces inconnues. Lorsque Lucifer affirme que le monde antérieur à Adam était également peuplé d'êtres rationnels, bien plus intelligents que l'homme et d'une puissance comparable à celle du mammoth, il s'agit, bien sûr, d'une fiction poétique pour l'aider à plaider sa cause.

Je devrais ajouter qu'il existe un "Tramelo-gédie" d'Alfieri, intitulé *Abel*. Je ne l'ai jamais lu, pas plus qu'aucune autre œuvre posthume de l'auteur, excepté sa Vie.

DRAMATIS PERSONÆ

PERSONNAGES MASCULINS

ADAM

CAÏN

ABEL

ESPRITS

L'ANGE DU SEIGNEUR

LUCIFER

PERSONNAGES FÉMININS

ÈVE

ADAH

ZILLAH

